

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte :

du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 3 juin 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

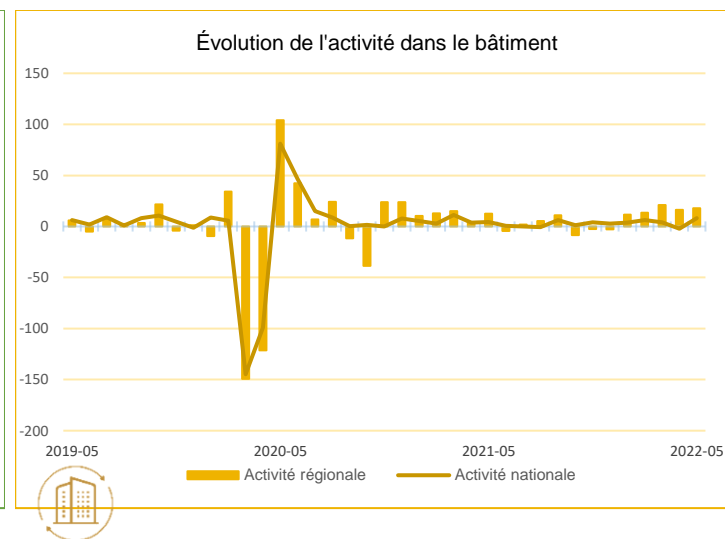
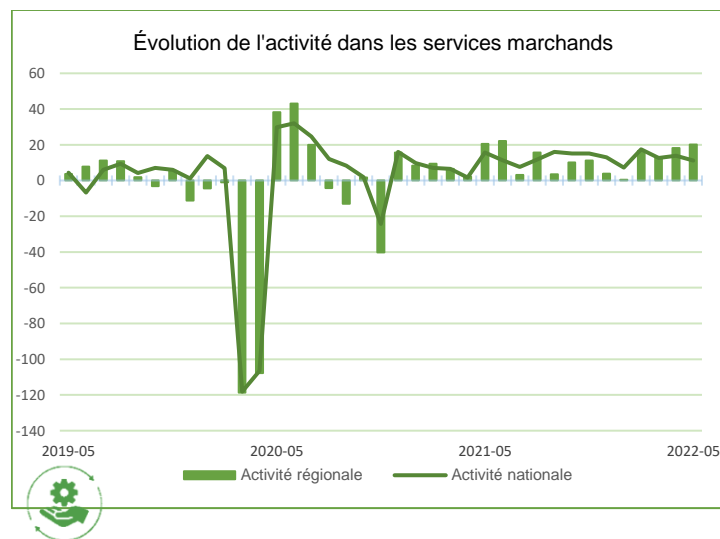
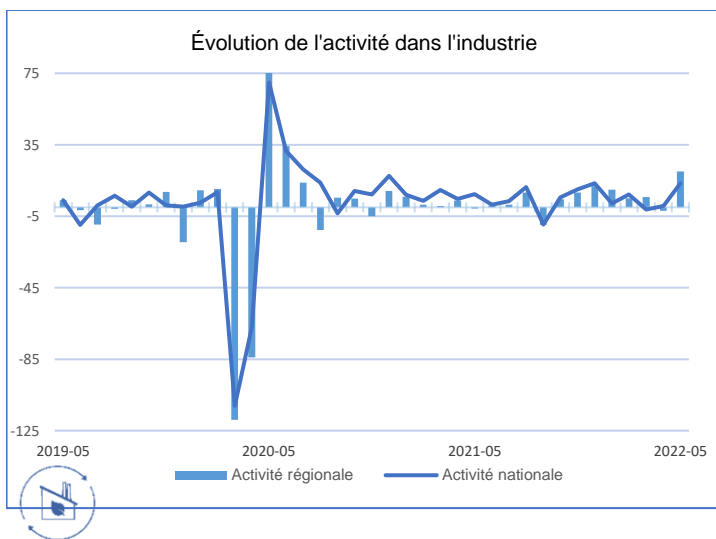
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de 1/4 % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale : en mai, l'activité progresse dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment



Points Clefs

Source Banque de France

En Normandie, en mai, la production industrielle s'inscrit en progression dans la plupart des branches sous revue. Les carnets se maintiennent globalement à un niveau jugé satisfaisant.

Dans le bâtiment, la bonne tenue du second œuvre permet au secteur d'enregistrer son cinquième mois de croissance depuis le début de l'année. Les carnets de commande sont toujours bien étoffés.

Le courant d'affaires progresse également dans les services marchands sous revue, notamment dans l'hébergement qui bénéficie du retour des touristes, français et étrangers, et enregistre un nouveau mois d'augmentation soutenue de l'activité.

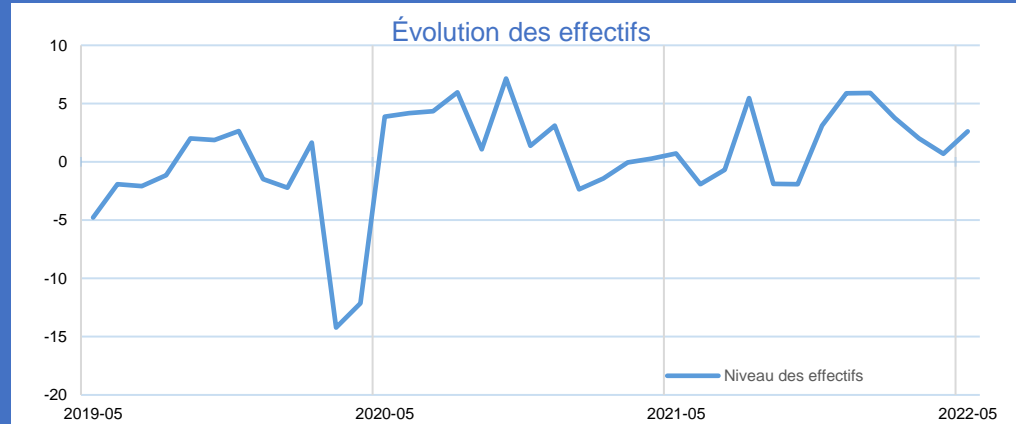
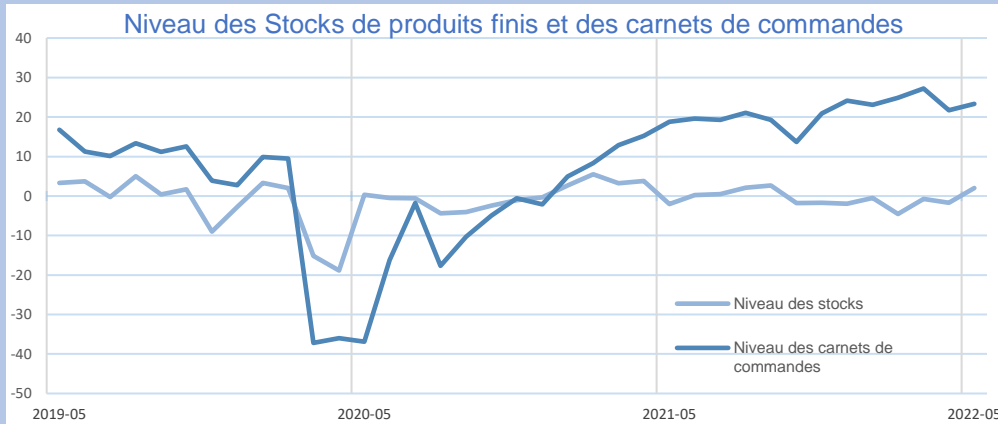
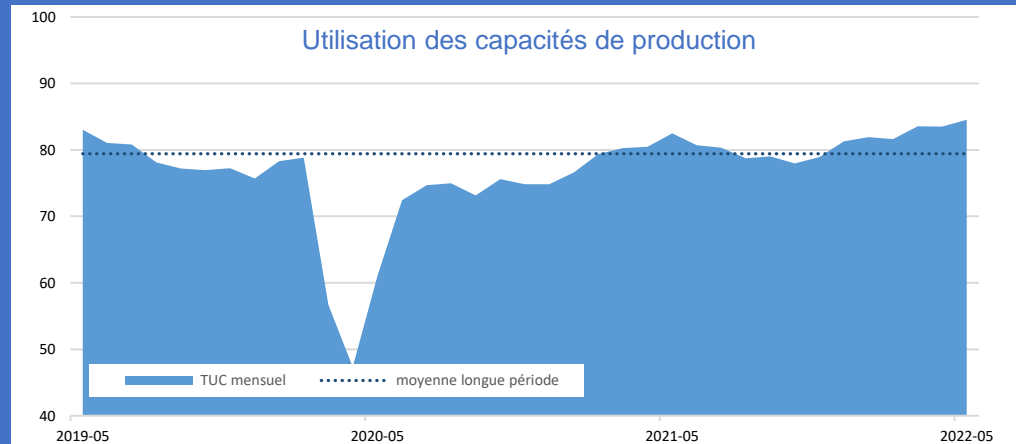
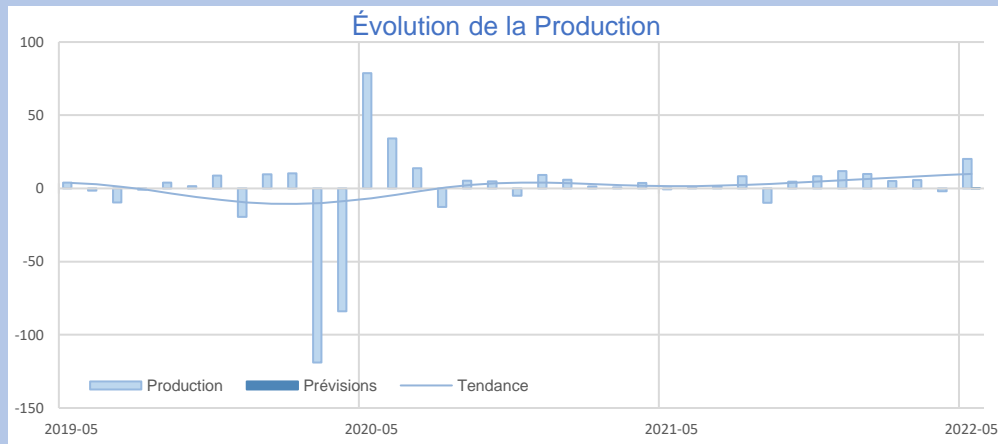
L'industrie et le bâtiment restent plus touchés par les problèmes d'approvisionnement et de hausse du prix des matières premières. Tous secteurs confondus, de nombreuses entreprises continuent de mentionner des difficultés de recrutement.

Pour le mois de juin, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête, dans un contexte marqué par les conséquences de la guerre en Ukraine, l'activité progresserait encore modérément dans les services, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

En mai, la production industrielle augmente dans la quasi totalité des secteurs sous revue. Les carnets de commandes restent bien remplis. Le taux d'utilisation des capacités de production se situe toujours assez nettement au dessus de sa moyenne de longue période. Les stocks sont jugés tout juste suffisants. Compte tenu des difficultés d'approvisionnement, du conflit en Ukraine et du surenchérissement du prix de l'énergie, l'incertitude reste marquée. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise interrogés tablent, au mieux, sur une stabilisation de l'activité en juin.

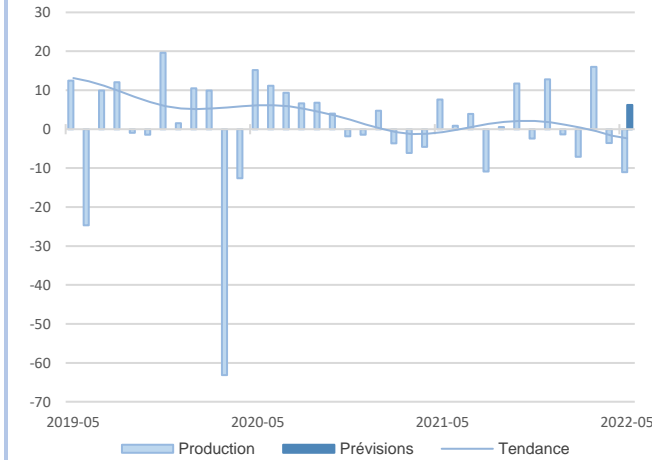


INDUSTRIE

INDUSTRIE

18,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Agroalimentaire



En l'absence d'un sursaut de la demande et en dépit de la bonne tenue des produits laitiers, la production globale du secteur recule en mai.

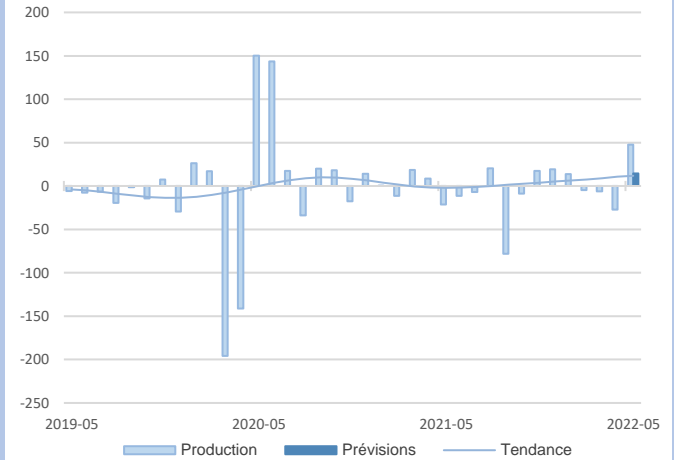
Des difficultés de recrutement subsistent sur un grand nombre d'unités de production.

Les cours des matières premières continuent de s'accroître, et les industriels les repercutent progressivement sur les prix des produits finis.

Les chefs d'entreprise interrogés prévoient un regain d'activité pour les prochaines semaines.

Matériel de transport

14,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



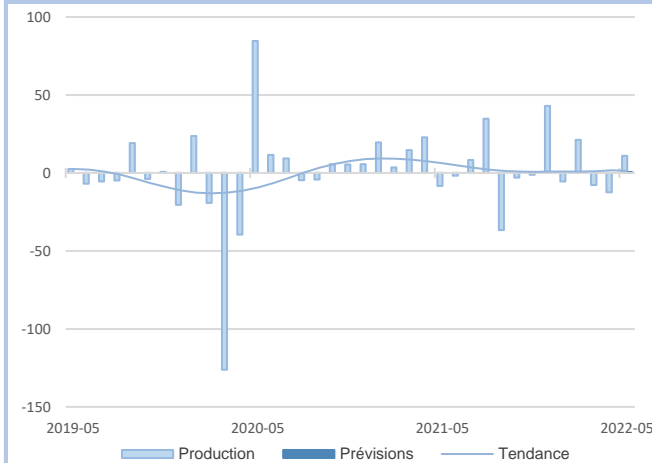
Comme prévu, l'activité est en progression marquée sur le mois de mai après trois mois de recul de la production et en dépit de difficultés d'approvisionnement.

La demande sur le marché intérieur et en provenance de l'étranger est repartie.

Les chefs d'entreprise envisagent une nouvelle progression plus modérée de l'activité pour juin.



GRANDS SECTEURS



L'activité rebondit en mai, en lien avec une reprise de la demande observée aussi bien sur le marché français qu'étranger.

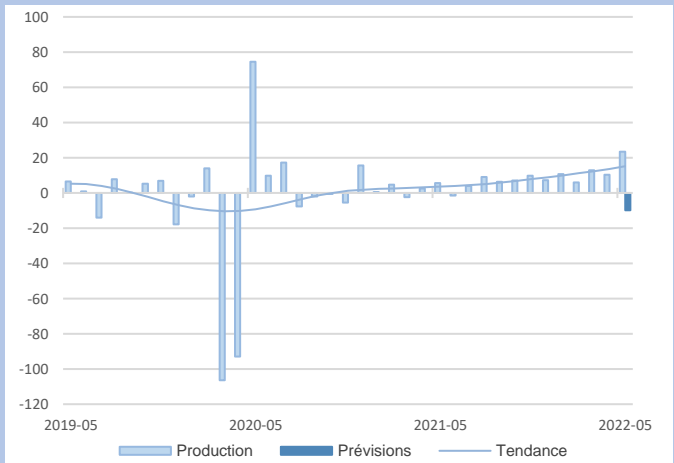
Même si des livraisons de composants ont permis de finaliser les productions en cours, les difficultés d'approvisionnement perdurent et limitent la production.

Dans ces conditions, l'activité devrait seulement se stabiliser lors des prochaines semaines.

La production en mai a continué de croître tout en accélérant.

Le marché intérieur est toujours dynamique alors que les commandes en provenance de l'étranger restent atones. La hausse des prix des matières premières et du coût de l'énergie s'est poursuivie et continue à être répercutée pour partie sur le prix des produits finis.

L'activité s'infléchirait modérément en juin pour la première fois depuis un an.



12,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

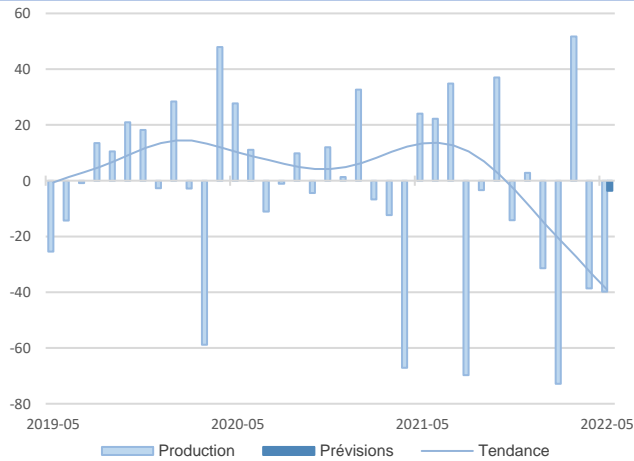
Equipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

54,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

Transformation de la viande



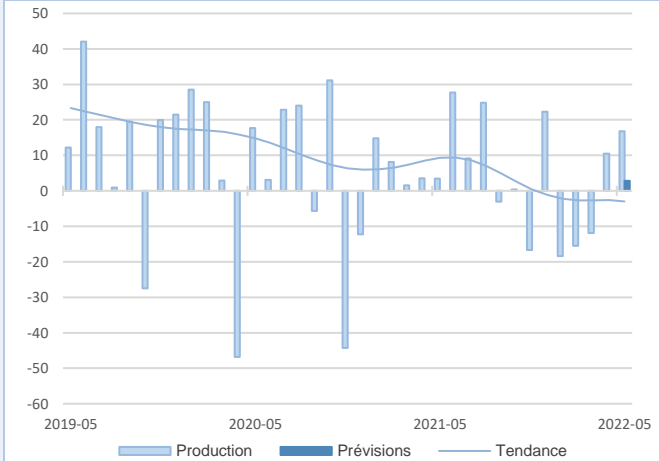
Le recul de l'activité observé en avril se confirme au mois de mai, en lien, notamment, avec la hausse des prix de vente aux consommateurs finaux.

La filière demeure perturbée par les difficultés d'approvisionnement en matières premières (viande et produits de bases nécessaires à la transformation).

La visibilité est insuffisante. Les chefs d'entreprise ne s'attendent guère à un retournement de situation le mois prochain.

Produits laitiers

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



La production augmente de nouveau en mai grâce à une demande bien orientée.

L'envolée des prix des matières premières (lait, crème, emballages, énergie) préoccupe les chefs d'entreprise.

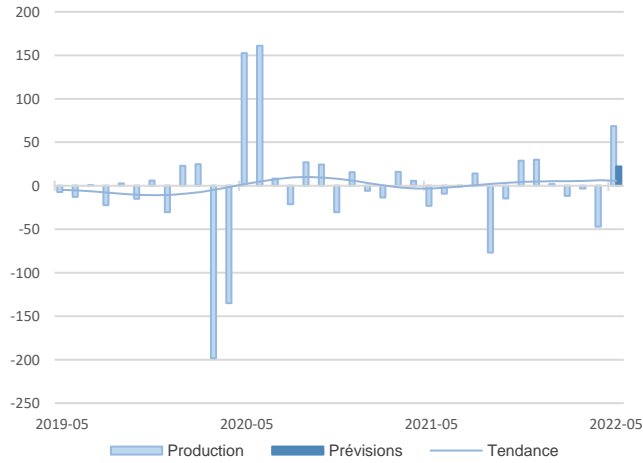
Les carnets de commandes sont légèrement en deçà des attentes. Compte tenu des incertitudes sur la consommation, les industriels tablent seulement sur une légère amélioration de l'activité lors des prochaines semaines.



Agroalimentaire

71,9%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)

Automobile



Comme anticipé, la production de mai enregistre un rebond supérieur à celui attendu, dans un contexte toujours marqué par des difficultés d'approvisionnement (irrégularité des transports et fabrication ralentie en provenance de Chine).

Les carnets de commandes se sont bien regarnis à la faveur d'une demande intérieure mais aussi étrangère plus soutenue. Les hausses de prix des matières premières continuent d'être répercutées sur les prix des produits finis.

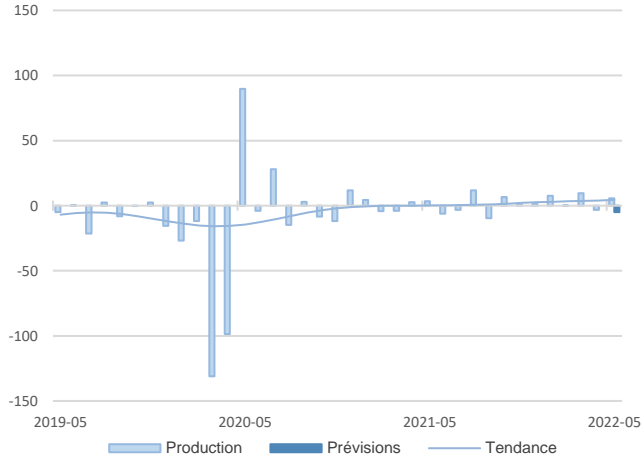
En juin la production progresserait moins rapidement mais tout en restant bien orientée.



Matériel de transport

25%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Métallurgie



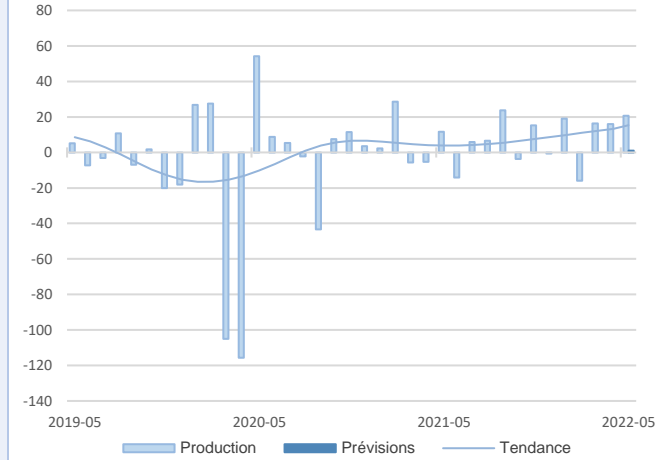
La production de mai a progressé très légèrement comme prévu. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants en dépit d'une reprise de la demande en provenance de l'étranger et du marché intérieur.

Les hausses du prix des matières premières, bien que moins importantes que les mois précédents, continuent d'être répercutées sur le prix des produits finis.

Les industriels anticipent une baisse très légère de la production en juin.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

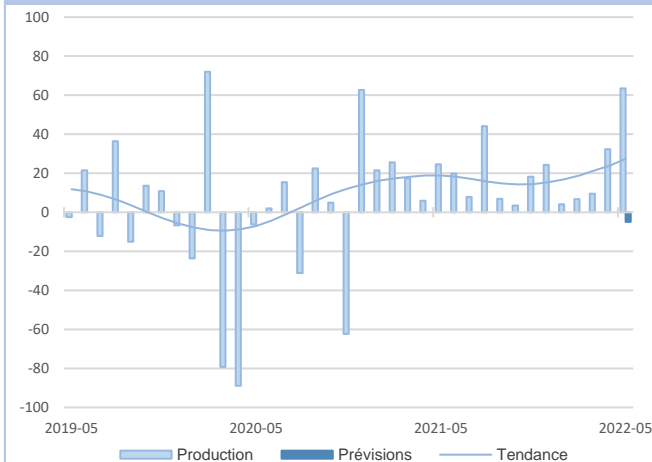
20,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



L'activité a continué de progresser en mai.

Les difficultés en approvisionnement de matières premières persistent en raison du conflit en Ukraine et des ruptures de production en Chine. Les hausses de prix des matières premières et du coût de l'énergie continuent d'être répercutées pour partie sur le prix des produits finis.

La production en juin se stabiliserait.



Contrairement aux anticipations, la production a fortement progressé en mai pour atteindre le plus fort taux de croissance mensuel depuis plus d'un an.

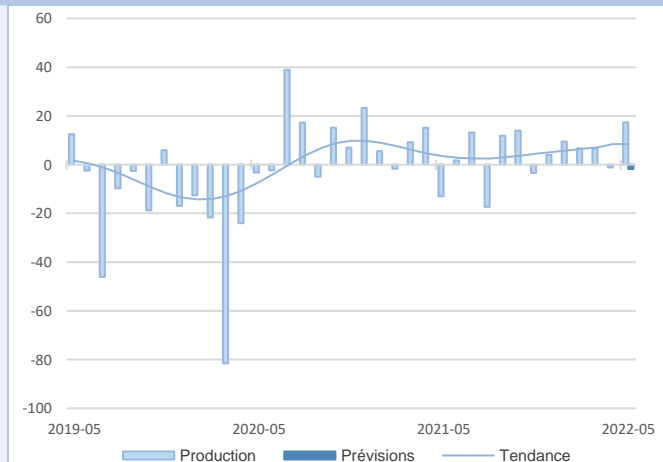
Le carnet de commandes est bien garni à la faveur d'une demande interne soutenue. Le coût des matières premières continue d'augmenter sensiblement (produits chimiques et papiers). Ces hausses sont répercutées en grande partie sur les prix des produits finis.

La production en juin devrait quasiment se stabiliser à son niveau actuel.

Comme anticipé, l'activité en mai est repartie sensiblement à la hausse.

Le carnet de commandes s'est rempli à la faveur d'une reprise de la demande intérieure. La hausse du prix des matières premières (solvants, azote...) s'est poursuivie avec une répercussion partielle sur le prix des produits finis. Néanmoins, la hausse du prix de l'énergie (gaz et électricité) reste difficile à répercuter.

L'activité en juin devrait se stabiliser.



10,2%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

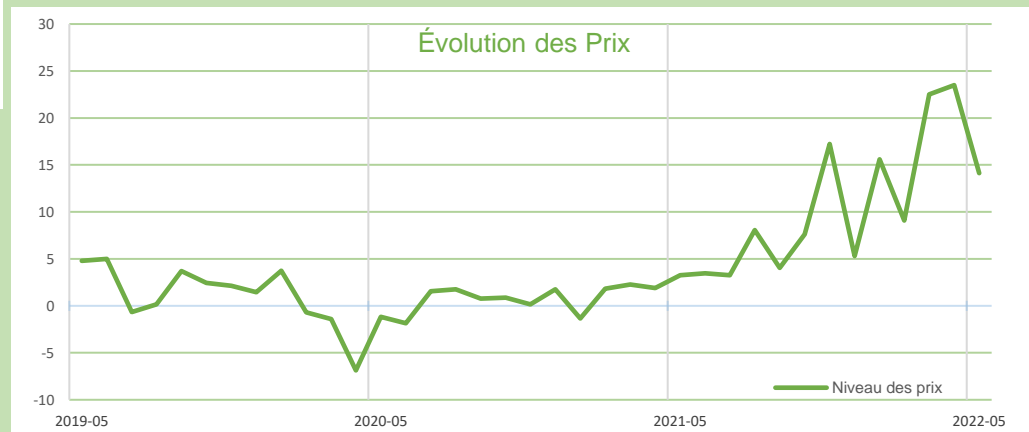
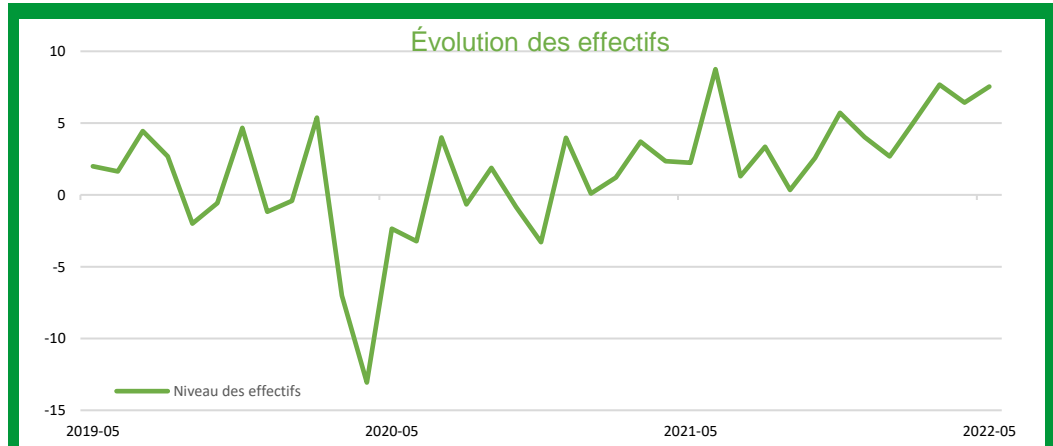
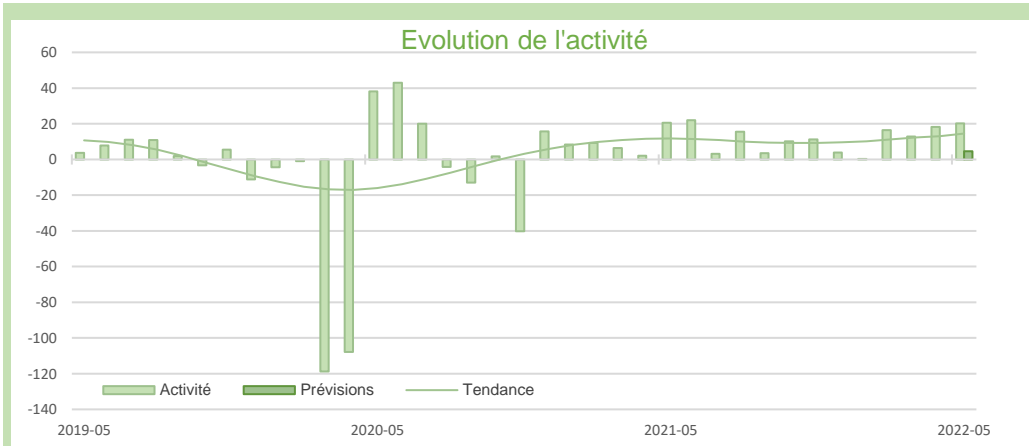
Industrie chimique

11,8%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Synthèse des services marchands

La croissance de l'activité s'est globalement poursuivie sur le même rythme qu'au mois d'avril. Dans certains cas, le manque de personnel, en dépit de récentes embauches, ne permet pas toujours de répondre à la demande. En juin, selon les chefs d'entreprise interrogés, la croissance devrait ralentir.

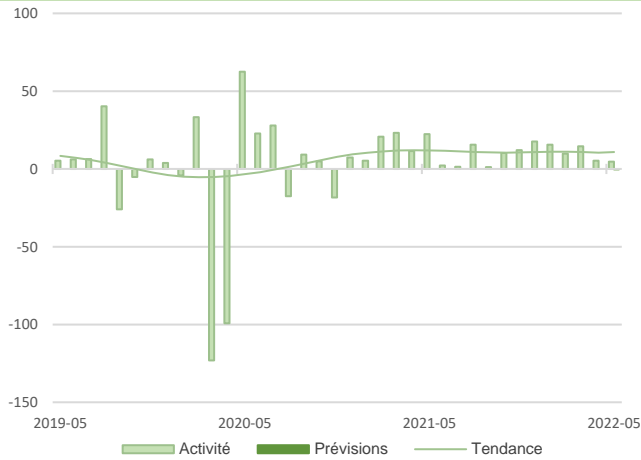


Source Banque de France – SERVICES

20,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Services bâtiments aménagements paysagers nettoyage



L'activité a modérément progressé en mai.

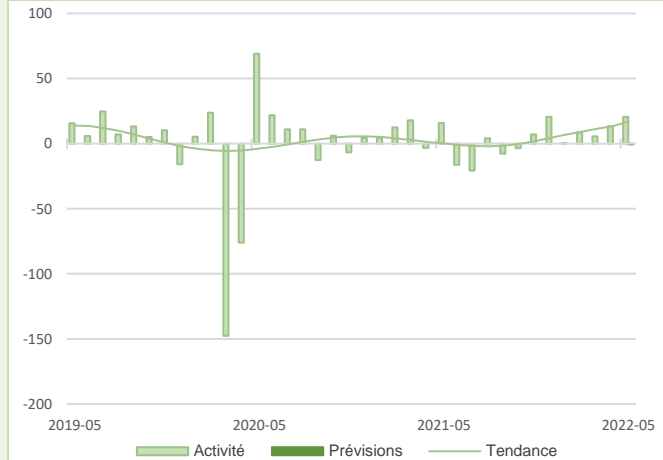
Les entreprises restent confrontées à un sous-effectif difficile à résorber faute de candidats. Elles ne peuvent donc pas toujours répondre favorablement à de nouveaux chantiers.

Selon les chefs d'entreprise interrogés le courant d'affaires devrait se stabiliser au mois de juin.

Transports routiers de fret et par conduite

20,1%

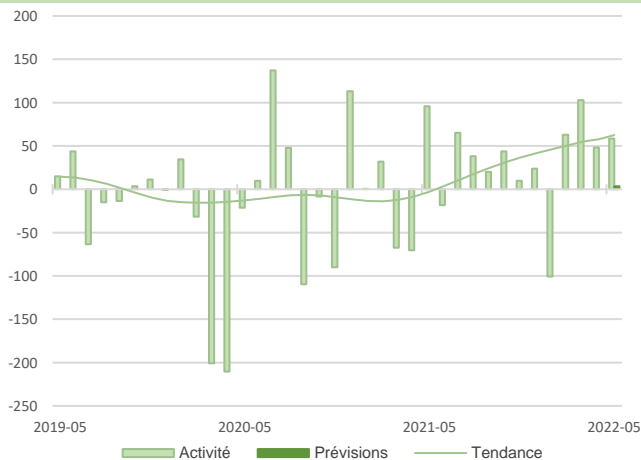
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Ce secteur enregistre à nouveau une progression assez marquée de l'activité, à la faveur d'une demande plus dynamique.

Le manque de chauffeurs disponibles et des problèmes d'approvisionnement en véhicules conduisent certaines entreprises à refuser des contrats.

Les prévisions sont prudentes notamment en raison d'une visibilité réduite.



En mai la fréquentation est en forte croissance.

Les conditions climatiques favorables ont favorisé les réservations des touristes français et étrangers. Dans ce contexte de reprise, des établissements peinent à trouver du personnel en nombre suffisant pour faire face à l'activité. Le tarif moyen des nuitées a été augmenté.

Le mois prochain, les professionnels envisagent une stabilisation de l'activité.

5%

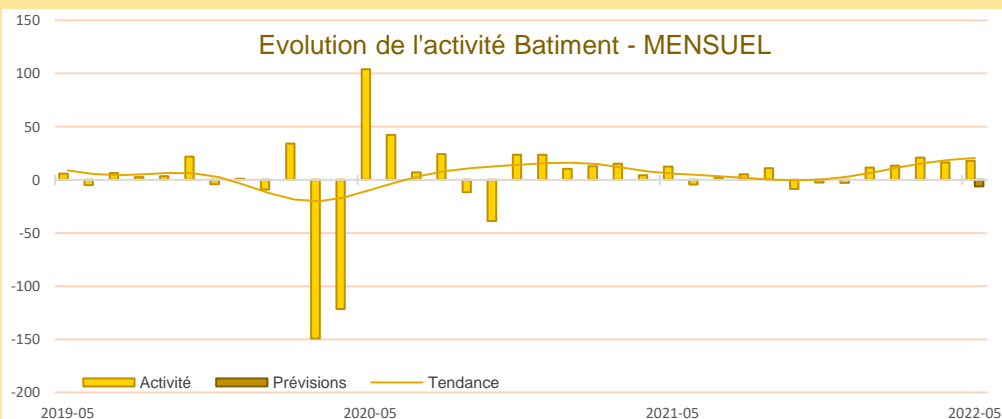
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Hébergement



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le secteur du bâtiment, l'activité du mois de mai confirme la progression globale observée depuis le début de l'année. Les carnets de commandes restent bien garnis. Selon les chefs d'entreprises interrogés un léger repli de l'activité est attendu pour le mois de juin.



Au mois de mai l'activité croît au même rythme qu'en avril.

Les carnets de commandes sont jugés très confortables, offrant une visibilité importante.

Les difficultés liées à la hausse des prix et aux approvisionnements perdurent, les difficultés de recrutement également mais à un degré moindre.

La durée du conflit ukrainien qui se prolonge constitue une inquiétude supplémentaire.

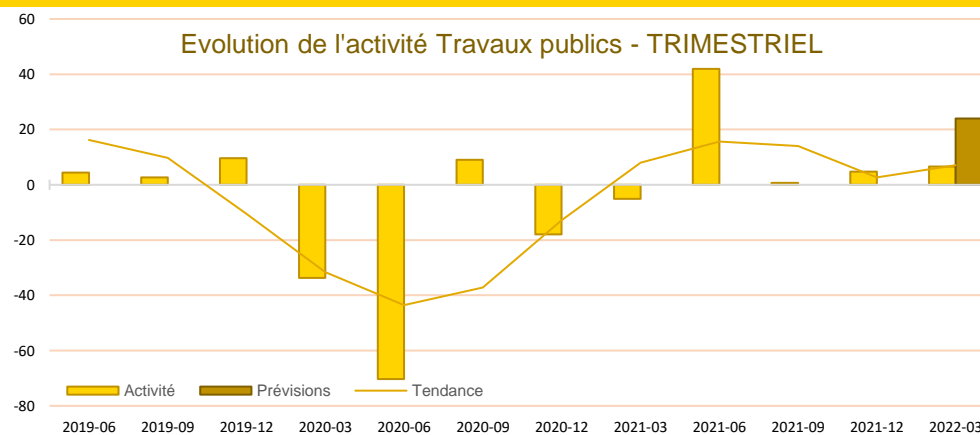
Selon les chefs d'entreprise interrogés l'activité devrait très modérément marquer le pas au mois de juin.

Dans les travaux publics, au premier trimestre 2022, comme anticipé par les chefs d'entreprise, l'activité n'a progressé que faiblement. Les carnets de commandes se sont allégés.

Compte tenu de la hausse du coût des matériaux, les marges sont resserrées pour les chantiers en cours. Dans ce contexte, les prix des devis sont régulièrement revus à la hausse et les contrats déjà conclus sont renégociés lorsque cela est possible.

Le secteur, pour faire face à son besoin en main d'œuvre, rencontre toujours des difficultés à recruter.

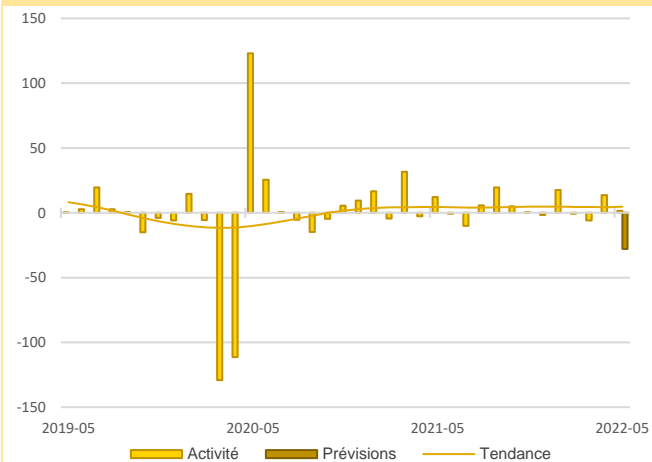
Pour le deuxième trimestre, les chefs d'entreprise s'attendent à une activité nettement plus soutenue.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

20,3%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)

Activité - Gros œuvre

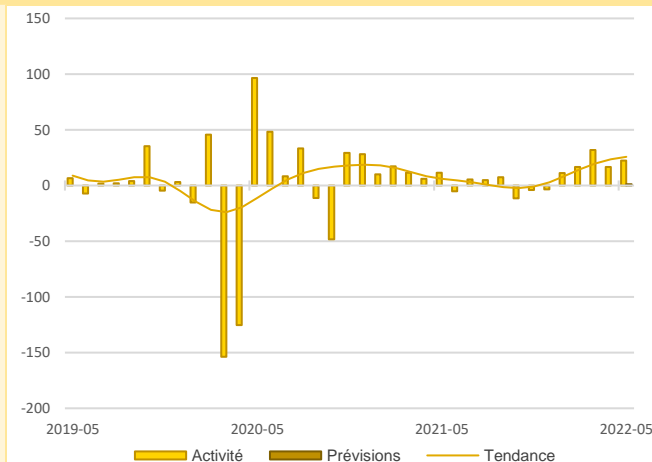


Après le rebond d'avril, l'activité se stabilise en mai. Les tensions liées aux recrutements et aux approvisionnements persistent.

Compte tenu du peu de visibilité concernant le conflit ukrainien, un fléchissement de l'activité assez marqué est prévu pour le mois de juin.

Activité - Second œuvre

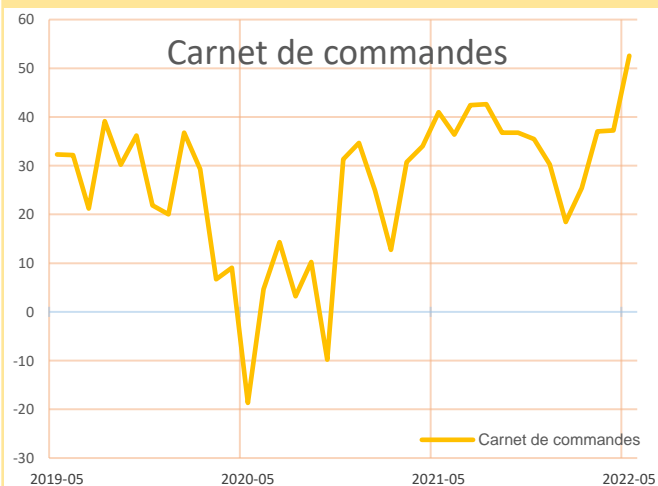
61,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



En mai, l'activité enregistre encore une solide progression. Les chefs d'entreprise consultés précisent que les délais d'approvisionnement se rallongent tandis que les difficultés de recrutement s'atténuent.

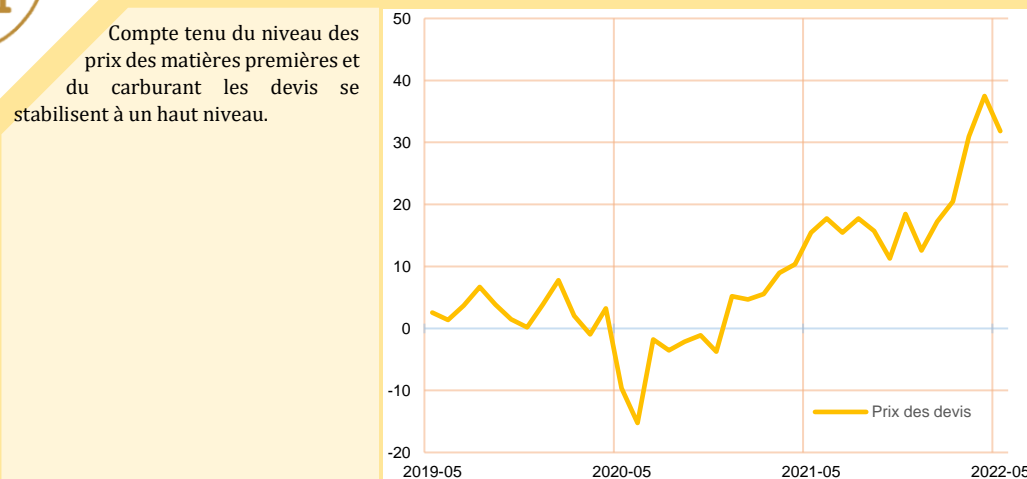
La problématique de la hausse des prix persiste.

L'activité du mois de juin devrait se maintenir au même niveau qu'en mai.



Comme le mois précédent, les carnets de commandes sont jugés très bien garnis et présentent une belle visibilité, qui, selon les chefs d'entreprise interrogés, irait au-delà de l'année 2022 dans le second œuvre.

Carnets de commandes - Bâtiment




Compte tenu du niveau des prix des matières premières et du carburant les devis se stabilisent à un haut niveau.

Prix des devis - Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.45**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Renaud DAVENIERE, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Marc LANTERI, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

*Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "**solde d'opinion**".*

*Le **solde** reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*